

■ Consommation

Les soldes c'est demain

Les soldes débutent demain, samedi 18 juillet et dureront jusqu'au 8 août. Le calendrier, pour cette année a été soigneusement choisi. Non seulement pour que ces soldes de saison fraîche ne se chevauchent pas avec les soldes de la Foire de Bourail, qui se déroule habituellement le week-end du 15 août, mais aussi pour éviter le coup de mou induit par les départs au moment des vacances scolaires, du 8 au 23 août.

■ Conférence

Un demi-siècle de ministère

Le pasteur Wanir Welepane, qui a officié de Nouméa à Lifou en passant par Poindimié, fête aujourd'hui ses 50 ans de mariage et par là même un demi-siècle de ministère au sein de l'Eglise protestante de Kanaky en Nouvelle-Calédonie (ex-Eglise évangélique en Nouvelle-Calédonie et aux îles Loyauté). A cette occasion, il tiendra ce soir une conférence sur l'histoire du protestantisme dans le pays, qui se déroulera entre 18 h 30 et 20 h 30 au presbytère du temple de Montravère. L'occasion pour celui qui a fondé le mouvement des jeunes protestants avant de présider l'EPKNC d'apporter un éclairage sur les moments forts ou difficiles de sa vie et de celle de sa congrégation.

■ A noter

► **L'Association des marins** et marins anciens combattants tiendra son assemblée mensuelle le vendredi 7 août, à 18 heures, à la Maison du combattant. Tous les adhérents, ainsi que les futurs adhérents qui désirent rejoindre l'association, sont invités. Renseignements au 76 07 86 ou par e-mail à : ammacnc@lagoon.nc.

► **L'Association des donneurs de sang bénévoles** de Nouvelle-Calédonie a besoin de personnes pour rejoindre l'association. Contacter le 81 52 94, ou par e-mail à : adsbnc.98800@gmail.com ou sur adsbnc.org.

► **Le Don du sang** rappelle que la consommation de produits sanguins est en augmentation constante. Rendez-vous au Centre du don du sang de Nouméa, à l'entrée de la rue d'Austerlitz, au pied des tours Pacifique Arcade, du lundi au jeudi, de 7 h 15 à 14 heures. Les vendredis et veilles de jours fériés, de 7 h 15 à midi. Renseignements au 05 51 00 (gratuit).

► **L'Office national des anciens combattants** et victimes de guerre informe que si vous avez servi cent vingt jours en opérations extérieures, vous pouvez obtenir la carte du combattant. Contact : 27 28 77 ou oacvg.nc@canl.nc.

■ Social. Les vidanges paralysées par le blocage de l'ISD de Gadji

De cendre et de boue

Les coutumiers de Païta s'opposent toujours au transport des cendres de Prony Energies vers Gadji. Si les conséquences sur la distribution électrique sont limitées, le blocage paralyse les professionnels de la vidange. Explications.

Colère chez les professionnels de la vidange et certains de leurs clients. Depuis le milieu de la semaine dernière, le centre de traitement des déchets liquides de Ducos est quasiment à l'arrêt. Il leur est impossible d'exercer leur activité, puisque le centre est le seul site de dépôt légal des boues issues des vidanges de fosses septiques ou de bacs à graisse.

« On a l'obligation d'évacuer là-bas et ils ne peuvent plus rien prendre, explique Eric Vélayoudon, dont la société traite aux alentours de 300

camions des entreprises de vidange sont déchargés à Ducos, la partie liquide est traitée pour être rejetée et les boues solides sont mélangées à des cendres pour augmenter leur taux de matière sèche. « C'est indispensable pour pouvoir les transporter et s'en servir à Gadji, explique Philippe Scornet, directeur des exploitations de la CSP. On les utilise en couverture périodique des déchets, notamment pour limiter les envois. »

Pas de cendres, pas de vidange et, sans solution, c'est dans les fosses et les bacs à graisse que le problème se fera sentir. « Ça va finir par être plein et certains risquent d'être tentés par des dépôts sauvages », prévient

Brigitte Velayoudon, gérante de la société.

« Ça va finir par être plein et certains vont être tentés par les dépôts sauvages. »

tonnes de liquide par mois. On a dû expliquer à nos clients, particuliers ou entreprises, que, sauf urgence, on ne pouvait plus intervenir. » L'origine du blocage n'est pas à chercher à Ducos, mais à Païta, où les coutumiers s'opposent depuis le début du mois au traitement des cendres par l'ISD* de Gadji. Ces mêmes cendres qui servent à valoriser les boues de fosses septiques.

Indispensable. Depuis 2009, la CSP-Fidelio utilise 10 à 15 % de la production de la centrale de Prony Energies dans son procédé de traitement. Quand les

Gendarmerie. Même situation chez Hydroclean, comme dans l'ensemble des entreprises du secteur : « Les stockages tampons ont tous été utilisés. » « On comprend les inquiétudes des coutumiers de Païta, et ils font ce qu'ils veulent, mais ça met des gens dans la m..., c'est le cas de le dire », lance un professionnel. Justement, à Païta, le ton pourrait durcir dans les jours à venir. Hier, quelques camions sont venus déposer des boues mêlées de cendres à Gadji malgré l'opposition des cou-



Depuis mardi 7 juillet, les professionnels ne peuvent plus décharger à Ducos, sauf cas urgents.

tumiers, qui ont levé le barrage « mais pas le veto ». La gendarmerie encadrerait l'opération, jugée nécessaire par le haussariat pour pouvoir libérer de l'espace de stockage à Ducos et traiter les déchets liquides les plus urgents. Aucun heurt, mais les protestations pourraient intervenir dès aujourd'hui. « Il y a eu des discussions, il doit y en avoir d'autres. En attendant, on avait choisi de faire confiance, explique un porteparole des coutumiers, mais on avait prévenu : plus de cendres ni de boues, ou on durcit le mouvement ».

Charlie René
charlie.rene@lnc.nc

*Installation de stockage des déchets

Chez Enercal, « pour l'instant, on arrive à éviter les coupures »

Enercal l'a plusieurs fois répété : si les cendres de Prony Energies ne peuvent plus être évacuées vers Gadji, « il faudra stopper la centrale ». Et pourtant, plus de quinze jours après le début du blocage, elle produit toujours, tant pour Vale NC que pour le réseau public. « A minima, et dans des conditions qui ne sont pas viables à long terme », explique la compagnie. Depuis lundi, Prony Energies n'est plus alimentée au charbon, mais au fioul. De quoi éloigner le problème des cendres, dont les capacités de stockage

sur site étaient atteintes, mais aussi faire décoller les coûts de production. « Cela engendre aussi des difficultés techniques : la production au fioul est très compliquée à gérer, tant sur la centrale que sur le réseau, explique Enercal. Pour l'instant, on arrive à éviter les coupures. » La centrale thermique du Grand Sud représente jusqu'à la moitié de l'alimentation du réseau public. Les autres moyens de production sont aujourd'hui privilégiés, mais Enercal s'attend à des difficultés si la situation s'éternise.

■ Mer. Le label « Pêche responsable » a été officiellement lancé hier

Les pêcheurs misent sur la qualité



Les armateurs se sont réunis sur le port pour la présentation du label.

Mis en place par la Fédération des pêcheurs hauturiers, le label « Pêche responsable » vise notamment à informer sur la réalité des pratiques de la flotte calédonienne.

La démarche avait été initiée en 2013 par l'ensemble des armateurs dans un contexte d'exigences alimentaires et environnementales. Hier matin, les professionnels de la pêche hauturière l'ont officialisé sur le port. Un label. « Une démarche vers la "pêche responsable" qui s'inscrit dans cette volonté d'améliorer encore nos pratiques pour garantir, au-delà de la réglementation en vigueur, une certification de qualité, a précisé Jean-François Huglo, président de la Fédération des pêcheurs hauturiers de

Nouvelle-Calédonie. Il s'agit d'une bonne gestion de la ressource, d'une pêche respectueuse de l'environnement, de règles d'hygiène et de traçabilité garantissant la qualité des produits et de bonnes conditions de travail et de sécurité à bord ».

Une première étape

Le référentiel de « Pêche responsable » s'avère dans les faits plus restrictif que le référentiel métropolitain auquel il emprunte tout de même 25 exigences (sur 29). « Cela fait longtemps qu'on s'est orienté vers la qualité », précise Florent Pithon, directeur de l'armement Navimon.

La pêche hauturière qui utilise la technique de la palangre (un hameçon, un poisson) héritée de la présence des pêcheurs japonais, est pratiquée dans la Zone économique exclusive de la Nouvelle-Calédonie.

Pour ces endurcis des mers, il s'agit plus d'une formalisation des pratiques que d'un réel changement. La mise en place de ce référentiel est donc plutôt réalisée pour donner des informations sur la qualité des méthodes utilisées. Toutefois, le logo « Pêche responsable » ne sera pas forcément visible par les consommateurs. Tout simplement car cette certification apparaîtra uniquement sur les factures fournies par les armateurs. Le champ concerné par la certification est celui qui relève exclusivement de la responsabilité des armateurs. Mais pour la Fédération des pêcheurs hauturiers, ce n'est peut-être qu'une première étape. Ils espèrent que les différents laboratoires qui s'occupent de la transformation du poisson en aval s'inscriront eux aussi dans cette démarche.

Titouan Moal